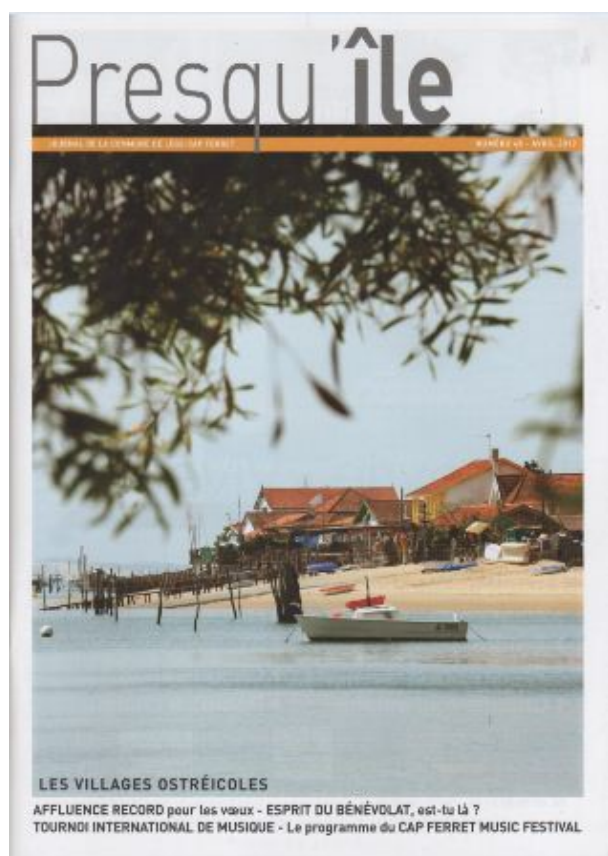


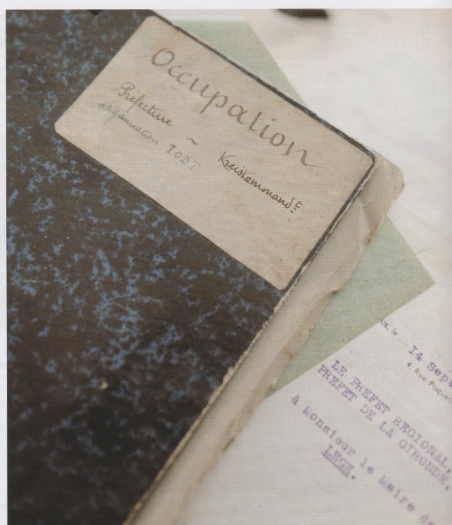
Au sommaire dans ce numéro de Presqu'île, un article sur l'occupation allemande et [un appel à témoins](#) dans le cadre du projet de restauration d'un bunker situé dans le Parc du Phare.

[Journal de la commune de Lège-Cap Ferret – Avril 2012 – n°48](#)



histoire

Lège-Cap Ferret à



En 1940, le pays de Buch, occupé pour la dernière fois par les Vandales 15 siècles plus tôt, voit s'installer l'armée allemande. Dans la crainte d'un débarquement, l'ennemi germain renforce ses effectifs le long de la côte, réquisitionne du matériel et construit des blockhaus sur les dunes. On redoute une bataille qui ne viendra jamais...

A Lège, en 1942, la Kommandantur s'installe "chez Vilekorn", près de l'église. De nombreuses granges et les chevaux de la région sont réquisitionnés. Les garnisons s'activent route

d'Irac, à Bredouille, au Bourg, au Riou et dans les postes avancés en bordure de mer : au Crohot, au Truc Vert, au Canon et à la Pointe. Rapidement, les techniciens du Génie allemand débarquent pour construire les blockhaus. Il faut du matériel et des hommes. Alors le camp des travailleurs de l'organisation "Soll" est installé en lieu et place du stade de foot actuel, derrière le PJ. D'août 1942 à juillet 1944, l'ennemi s'active pour ériger une partie du mur de l'Atlantique sur les côtes de la Presqu'île, censé stopper un débarquement allié.

62

www.ville-lege-capferret.com

histoire

L'heure allemande

Maisonnette-bunker

L'ensemble défensif est impressionnant, surtout vers la Pointe où l'on plante des piles d'artillerie lourde, un observatoire, des abris, des postes de tir... Au niveau de "chez Hartmann" les Allemands construisent un abri avec tour de guet blindée, équipée de mitrailleuses, complétée par deux blockhaus et une casemate. On peut apercevoir cette dernière sur de vieilles cartes postales, habilement camouflée en maisonnette avec ses fausses fenêtres peintes et ses tuiles factices. L'énison sans raison de l'artefact, qui gl' dévornm dans le "trou d'Hartmann". A l'époque, les postes ouverts stratégiques d'accès au Bassin, sont sous contrôle. Une vedette de la Feldgendarmarie vérifie les "ausweis papiera" des marins pêcheurs locaux. Ces derniers doivent respecter un couvre-feu et offrir une partie de leur pêche à l'occupant. La population souffre, comme ailleurs, des restrictions et du sans-gêne de certains soldats...



San ronflement emplissait la maison

Cécile Dousse est née le 26 novembre 1919 au Cap Ferret. A cette époque, les vaches paissaient dans les dunes, on n'éclairait à la lampe à pétrole et le facteur arrivait depuis Arcachon par le "Courrier du Cap". A 92 ans, Cécile a encore des souvenirs tenaces de l'occupation allemande. Comme ce jour de 1939, "Mon père portait à la pêche à n'importe quelle heure, laissait la maison ouverte. En me levant, j'ai trouvé sur la table de la cuisine un ceinturon et un pistolet et, à terre, une paire de bottes. Un terrible ronflement emplissait la maison. Il provenait de la chambre de mon père, je me suis approchée de la porte et... c'était lui ! J'ai fait mes sursauts ! J'ai découvert un soldat allemand couché en travers du lit ! Doucement, j'ai réveillé mon frère et je lui ai dit de courir chercher un voisin. Guy Dumas, Celui-ci est allé réveiller l'officier du sémaphore où séjourrait le commandement allemand. Une demi-heure plus tard, l'officier venait réveiller le soldat endormi qui visiblement, avait abusé de la bouteille."

Débandade explosive

Les anciens de la commune ont encore en mémoire l'épisode du Phare, qui marque la fin de cette période d'occupation. En août 1944, c'est la débâcle. Les Allemands sont en train de perdre la guerre et l'état major rappelle ses troupes. Pendant deux jours, les colonnes motorisées fuient le pays de Buch, non sans laisser quelques cadeaux empoisonnés dans leur sillage. Ainsi, le samedi 19 août vers 11h30, le vent emporte aux habitants de la Presqu'île la rumeur d'une grosse explosion : l'ennemi défait a fait sauter un important dépôt de munitions du côté de Cazaux. Le dimanche, les détonations se poursuivent un peu partout autour du Bassin. Dans la nuit du 21 au 22 août le Cap Ferret se réveille en sursaut : la "Kriegsmarine" partie, un groupe d'Allemands est revenu sur place pour dynamiter le phare ! La reconstruction sera entreprise sans délai après la débâcle allemande et le nouveau phare inauguré le 7 août 1949 domine la Presqu'île du haut de ses 53 mètres, fièrement dressé face à l'histoire. ■

Le Bunker du Cap Ferret, désensablé

Le Blockhaus Ar type 622 déboulent dans le port du phare sous quelques mètres de sable au printemps 2010, est désormais hors d'eau, à l'air libre et plutôt en bon état. Les archéologues du GRAMASA (spécialisés dans les constructions du mur de l'Atlantique) sont des chercheurs afin de réaménager le bunker avec des fts des armoires, des systèmes de ventilation, des grilles, des nœuds pour les armes, dans l'esprit de l'époque. De leur côté, les services techniques de la Ville assurent quelques travaux afin de maintenir le bâtiment en bon état. A terme, il sera ouvert à la visite, comme l'a souhaité le maire.

Appel à témoins

- Vous êtes un ancien habitant de la commune et vous pouvez témoigner sur les années d'occupation (1940-1944) ?
- Vous pourriez faire don de documents sur les fortifications allemandes ou de matériel d'époque récupéré dans les bunkers ?
- Vous êtes photographe et vous possédez des photos de bunkers prises avant qu'ils ne disparaissent dans l'eau et sous le sable ?

N'hésitez pas à contacter :

Mairie-Nœux au service culturel de la Mairie
(05 56 03 84 06 / 06 08 69 80 05 / culture.mn@gmail.com)
ou le GRAMASA (<http://gramasa.fr/>).
Votre participation aidera certainement à valoriser le bunker du parc du Phare.

*On désigne par cette expression l'ensemble des fortifications allemandes construites sur la façade atlantique entre 1942 et 1944.

63

www.ville-lege-capferret.com